

AVORTEMENT UN DROIT, MON CHOIX, NOTRE LIBERTÉ

Actuellement, dans le monde, une femme meurt toutes les six minutes suite à un avortement clandestin, alors que légalisé et pratiqué dans de bonnes conditions sanitaires et sociales, il est une intervention simple et sans danger. En Europe, les femmes polonaises, irlandaises, maltaises, roumaines n'ont toujours pas obtenu l'accès au droit d'interrompre une grossesse non-désirée.



Alors pourquoi des militant-e-s en lien et/ou soutenu-e-s par les extrêmes droites et les courants religieux intégristes présents dans de nombreux pays s'opposent-ils/elles violemment à ce droit qui devrait faire partie des droits fondamentaux des femmes à la libre disposition de leur corps ?

Parce que ce qu'ils refusent, au fond, c'est de reconnaître aux femmes la capacité à maîtriser leur vie, privée comme publique, à décider si elles veulent ou non mettre des enfants au monde et quand. Ce qu'ils veulent c'est perpétuer l'image de la femme mère soumise à son mari, dont les enfants sont la priorité absolue. Ce qu'ils font, c'est nier le droit à une sexualité non-reproductrice.

JOUIR PLUTÔT QUE REPRODUIRE,



LAISSEZ-NOUS CHOISIR!

Alors que l'interruption de grossesse (IVG) est légal en France depuis 1975, SOS tous petits (dont le représentant Xavier a été condamné plusieurs fois pour actions commando dans les centres IVG) organise chaque année des manifestations/réunions de prière.

Face à ces intégristes, nous réaffirmons que l'IVG est un droit fondamental. Parce que personne n'a le droit de juger la légitimité d'un avortement. Une femme a le droit d'avorter parce qu'elle n'a pas envie d'élever un enfant seule, parce qu'elle estime ses revenus insuffisants, parce qu'elle n'est pas prête à être mère, parce qu'elle a oublié sa pillule, parce que le préservatif a craqué ou qu'elle n'en avait simplement pas, parce qu'elle a été violée, ou juste parce qu'elle ne veut pas d'enfant.

Nous affirmons que le corps d'une femme n'appartient qu'à elle, et qu'elle est seule qualifiée pour décider de poursuivre ou non une grossesse.

Nous exigeons que toute femme puisse avorter librement et dans les meilleures conditions possibles, quelques soient son âge, sa nationalité, sa situation géographique.

Nous rappelons que nous avons acquis le droit à l'avortement grâce aux luttes acharnées de nombreuses femmes que nous n'oublieront pas.

Nous ne laisserons personne nous le retirer !

Nous ne laisserons pas d'espace à cette propagande cachée sous des pseudo-prières !

NON A L'ORDRE MORAL !

NON À LA DÉPOSSESSION DES FEMMES DE LEUR PROPRE CORPS ET AU DENI DE LEUR SEXUALITÉ !
POUR QUE TOUTE FEMME CONNAISSE LE DROIT À L'AVORTEMENT ET LES MOYENS DE L'EXERCER !
POUR QU'ENFIN L'AVORTEMENT NE RIME PLUS AVEC DOULEUR, HONTE, MÉPRIS, REJET...

SOS TOUT PETIT, C'EST QUOI ?

SOS Tout Petit est une association loi 1901, créée en 1986 par Xavier Dor (médecin pédiatre embryologiste).

Son but est de promouvoir la famille traditionnelle catholique, et l'un de ses fers de lance est la lutte contre l'avortement. Ses militant-e-s ont particulièrement fait parler d'eux/elles dans les années 90 par des actions commandos anti-IVG dans des hôpitaux et des cliniques; actions pour lesquelles ils/elles ont été condamné-e-s plusieurs fois par la justice.

SOS tout petit s'inscrit dans le mouvement pro-vie français, nébuleuse d'associations (*Alliance, Laissez les vivre - SOS futures mères*) dont le point de ralliement est la lutte contre l'avortement. Le mouvement pro-vie est fédéré par le collectif « *30 ans, ça suffit* » créé pour les 30 ans de la loi Veil; il organise tous les ans la « *marche pour la vie* ».

Leurs idées trouvent un écho sur *Radio Courtoisie* (radio parisienne du *Front National*) ou dans le journal *Présent* (quotidien national-catholique d'extrême droite) entre autre. Une enquête de la revue *Prochoix* met en évidence que 44% des *pro-vie* se disent proches du FN ; 33,3% du *Mouvement pour la France* de Philippe de Villiers et 2% pour diverses organisations d'extrême droite, soit un total de près de 79,3% de personnes issues de la droite dure et de l'extrême droite.

A Nancy, les militant-e-s SOS Tout Petit organisent chaque mois un cercle de prière et fêtent leur anniversaire chaque deuxième samedi de novembre. Plusieurs d'entre elles/eux ont participé à différents rassemblement d'extrême droite (rassemblement patriote et régionaliste en présence des *Jeunesses Identitaires* et du *Front National* en 2007, conférence sur le « *racisme anti-blanc et anti-chrétien* » de Bernard Anthony, ancien cadre du FN, *Marche pour la famille...*)

Le discours de SOS Tout Petit dénonçant la « *mort de la famille* » est le même que celui du *Front National* dénonçant le « *racisme anti-blanc* »: ils/elles se placent en victimes et nient les réelles oppressions que colporte leur idéologie réactionnaire et fascisante (racisme, misogynie, lesbo-homophobie...).



DANS UN CONTEXTE OÙ L'ÉTAT APPROUVE CE GENRE DE MANIFESTATION, OÙ LE DROIT À L'AVORTEMENT EST EN RÉGRESSION EN EUROPE ET OÙ LES LIBERTÉS INDIVIDUELLES SONT DE PLUS EN PLUS RÉDUITES, C'EST À NOUS DE NOUS ORGANISER CONTRE TOUTES LES FORMES DE FASCISME ET CONTRE CELLES ET CEUX QUI VOUDRAIENT CONTRÔLER NOS CORPS ET NOS ESPRITS !!